

Sociologie des inégalités en Inde

Séminaire coordonné par

Joël Cabalion (CITERES), Mathieu Ferry (OSC), Odile Henry (CRESPPA-LABTOP), Jules Naudet (CEIAS) et Olivier Roueff (CRESPPA-CSU)

À l'EHESS (54 bd Raspail 75006 Paris), salle A07_37

1^{er} et 3^e vendredis du mois, de 10 h à 13 h, du 5 mars au 4 juin 2021

Renseignements : <https://enseignements.ehess.fr/2020-2021/ue/196>

Ce séminaire propose de s'interroger sur les moyens dont disposent les sciences sociales pour penser les dynamiques inégalitaires en Inde. Il s'agit, entre autres choses, d'interroger la mesure quantitative des inégalités et ses conditions de possibilité, de déconstruire les logiques d'invisibilisation et de naturalisation des plus pauvres, de penser l'interdépendance des uns et des autres malgré l'incommensurabilité apparente de leurs situations, de comprendre comment les logiques de castes s'interpénètrent avec les logiques de classe et de genre ou de s'interroger sur les mécanismes produisant ces inégalités en termes d'oppression, de relation de pouvoir, de discrimination ou d'exploitation.

Les inégalités sociales et économiques sont tellement massives en Inde que leur question s'impose comme absolument inévitable et incontournable. Pourtant, faire sens des dynamiques inégalitaires sur le sous-continent suppose de résoudre un certain nombre de problèmes théoriques et conceptuels. Ce séminaire s'interrogera précisément sur les moyens dont disposent les sciences sociales pour les appréhender dans le cas indien. Il s'agit, entre autres choses, d'interroger la mesure quantitative des inégalités et ses conditions de possibilité, de déconstruire les logiques d'invisibilisation et de naturalisation des plus pauvres, de penser l'interdépendance des uns et des autres malgré l'incommensurabilité apparente de leurs situations, de comprendre comment les logiques de castes s'interpénètrent avec les logiques de classe et de genre ou de s'interroger sur les mécanismes produisant ces inégalités en termes d'oppression, de relation de pouvoir, de discrimination ou d'exploitation.

L'Inde abrite aujourd'hui plus du tiers des pauvres de la planète. En 2011, 21,2% de la population Indienne subsiste en effet avec moins de 1,90 dollars par jour et plus de 60% des Indiens vivent, eux, avec moins de 3,20 dollars par jour, ce qui représente plus de 760 millions de personnes. Dans un tel contexte, et face à l'urgence du « développement » et de l'« émancipation » des personnes plongées dans une pauvreté absolue, nombreux sont ceux qui portent davantage attention à la question de la pauvreté qu'à celle de l'inégalité. La question de l'inégalité est en effet parfois plus facile à soulever dans le cadre de « société salariales » dans lesquelles les individus ou les groupes sont « échelonnés selon un continuum de positions » (Castel 2009, 16) que dans le cadre de sociétés comme l'Inde où l'emploi informel – souvent synonyme de grande pauvreté – demeure la règle pour l'essentiel de la population active. La question des inégalités, jugée moins urgente et plus relative, passe alors au second plan. Pourtant, avec 101 milliardaires au classement Forbes qui possèdent, à eux tous, l'équivalent de 15 % de la richesse nationale en 2017 (Himanshu 2017), l'Inde se place en quatrième position mondiale des pays qui accueillent les grandes fortunes. S'appuyant sur des données légèrement différentes, le cabinet chinois Hurun estime, lui, que l'Inde serait même à la troisième place de ce classement. Une telle ampleur dans les écarts de conditions de vie matérielle amène bien souvent les privilégiés à penser qu'ils n'ont rien à partager avec les plus démunis. Cette conviction les conduit à banaliser, à invisibiliser ou même à naturaliser la situation des plus pauvres.

Ce séminaire proposera donc tout à la fois de développer une réflexion macrosociologique sur la façon d’appréhender les hiérarchies sociales et la stratification à l’échelle de l’ensemble de la société indienne et de développer des analyses localisées des dynamiques inégalitaires à l’œuvre au sein de différents sous-espaces de l’espace social indien. À partir des terrains d’enquête des intervenant·e·s, l’ambition consiste à approfondir le cas indien pour contribuer au renouvellement des outils et des théories des sciences sociales concernant les objectivations, les mécanismes et les expériences des inégalités.

5 mars 2021 *Médicaments et crédit téléphonique : inégalités de santé au prisme de la pharmacie et du numérique*

Marine Al-Dadah, CEMS, CNRS/EHESS
Mathieu Quet, CEPED, IRD (Université de Paris)

19 mars 2021 *Privatisation des hôpitaux et de l’enseignement supérieur*

Odile Henry, LabTop-CRESPPA/Université Paris 8, « *Privatisation de l’enseignement supérieur indien et inégalités sociales* »

Bertrand Lefebvre, EHESP-ARENES et chercheur associé au CEIAS, « *Universalisation des soins et privatisation du secteur hospitalier : la difficile régulation des programmes d’assurance-santé en Inde* »

2 avril 2021 *La politique face aux inégalités : sociologie électorale et logiques partisanes*

Stéphanie Tawa-Lama Rewal, Directrice de recherche au CEIAS (CNRS-EHESS) : « *Traiter les inégalités par les procédures ? Quotas électoraux et dispositifs participatifs dans les grandes villes indiennes* »

Simon Chauchard, Assistant Professor of Political Science at Leiden University : « *Puissants ou manipulés ? Une étude sur l’influence politique des élus locaux en Inde rurale* »

16 avril 2021 *Masculinisation de la société et parenté*

Clémence Jullien, CEIAS (CNRS/EHESS)

Sara Tafuro, CEPED (Université de Paris)

7 mai 2021 *Quantifier la caste : problèmes définitionnels et enjeux de classement d’une catégorie sociale*

Mathieu Ferry, OSC (Sciences Po Paris) & Pôle sociologie du CREST, « *Positionner la caste dans la structure sociale : le parcours d’une catégorie dans une recherche en Uttar Pradesh* »

Guilhem Cassan, Département d'Economie, Université de Namur, « *Le défi de la définition de la jati pour l'analyse quantitative : pour la création d'un index de référence* »

21 mai 2021 ***Des mondes du travail segmentés? Trajectoires ouvrières et quête de mobilité en Inde***

Camille Buat, Centre d'Histoire de Sciences Po (CHSP), Sciences Po et Center for Modern Indian Studies (CEMIS), Université de Göttingen, « *Travailleurs Hindusthanis au Bengale : mobilité, continuité et précarité dans les récits de vie d'ouvriers migrants (années 1950-présent)* »

Arnaud Kaba, Center for Modern Indian Studies (CEMIS), Göttingen, « *Apprendre et souffrir par le verre : récits de vies laborieuses et processus de reproduction sociale dans la ville de Firozabad* »

28 mai 2021 : ***Peut-on parler d'un champ du leadership musulman en Inde? Profils, trajectoires et réseaux des dirigeants d'organisations musulmanes depuis l'indépendance***
[Séance exceptionnelle]

Julien Levesque, CSH (CNRS/MAE) et CEIAS (CNRS/EHESS),

Laurence Gautier, Assistant Professor à OP Jindal Global University et chercheuse associée au CSH (CNRS/EHESS)

Nicolas Belorgey (CSH)

[Cette séance n'aura pas lieu au 54 Bd Raspail, précisions sur le lieu à venir]

4 juin 2021 **Discussion des travaux des étudiant.e.s**

18 juin 2021 **Exclusive Inequalities: Merit, Caste and Discrimination in Indian Higher Education** [Séance exceptionnelle soutenue par le CRESSPA]

Satish Deshpande, Department of Sociology, Delhi School of Economics, Delhi University,

[Cette séance aura lieu sur le site Pouchet, en salle de conférences (59-61 rue Pouchet 75017 Paris)]